

11^{ème} Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt 8 au 14 novembre 2013

BILAN

Cette 11^{ème} édition, avec sa grande diversité de propositions cinématographiques, issue de quatorze pays africains, a accueilli de nombreux spectateurs du pays d'Apt et des alentours, mais aussi de différentes régions de France. L'action dans les quartiers, initiée depuis la 9^{ème} édition, a pris cette année une forme un peu différente, préférant des actions ancrées sur la durée. Elle a permis aux habitants de vivre le festival dans les quartiers, et de les inciter à venir voir des films au cinéma également.

De magnifiques débats et rencontres avec les cinéastes ont permis aux festivaliers curieux d'aller plus loin encore dans l'approche et la découverte des films. Les réalisateurs ou acteurs présents ont participé avec beaucoup de générosité, de disponibilité et d'intelligence à ces différents exercices.

Pour les Journées lycéennes et collégiennes, les dispositifs d'accueil des classes revus l'année dernière pour une plus grande efficacité, et une meilleure qualité d'approche des films, en confirme la pertinence. Le bilan est donc très positif, que ce soit du point de vue des élèves et des enseignants, que de celui des invités qui ont pu les rencontrer et établir avec eux de fructueux dialogues.



Grâce aux nombreux invités (23 cette année), cinéastes et acteurs, directeurs de festivals, critiques de cinéma, journalistes, les rencontres restent le point fort de cette édition. Si au départ il s'agit d'organiser et de favoriser la rencontre du public et des films, et leurs réalisateurs bien sûr, le festival est aussi une précieuse occasion, pour tous ces acteurs du cinéma du continent africain, d'échanger sur leurs pratiques, leurs expériences, et leurs difficultés.

BILAN CINEMATOGRAPHIQUE

LE PALMARES

Cette année, 2 jurys lycéens:
Amine Chiboub, cinéaste tunisien, président du jury longs métrages et Jean Marie Teno, cinéaste camerounais, président du jury courts métrages.

Prix long métrage de fiction :
C'est eux les chiens de Hicham Lasri (Maroc)
Mention spéciale :
Malak de Abdeslam Kelai (Maroc)

Prix long métrage documentaire:
Electro Chaabi de Hind Meddeb (Fce/Tunisie)
Mention spéciale :
Atalaku de Dieudo Hamadi (Rdc)

Prix court métrage :
Les souliers de l'Aïd de Anis Lassoued (Tunisie)
Mention spéciale : *Margelle* de Omar Mouldouira (Maroc)



Jury courts métrages présidé par Jean Marie Teno



Jury longs métrage présidé par Amine Chiboub

LES FILMS

Pour répondre à la grande densité de programmation, le festival s'est déroulé sur **7 jours** comme l'an passé.

Le Festival aura assuré au total **66 projections** dont 56 au cinéma Cinémovida, **32 films, de 14 pays africains différents**, dont **21 longs** et moyens métrages, et **11 courts métrages**. Mais le festival cette année c'était aussi **d'autres projections** au nouveau local permanent du festival, à la chapelle des Carmes et avec nos partenaires, **à Saint Saturnin et à Manosque, et surtout une projection chaque soir dans différents lieux de la ville dans le cadre de la caravane des quartiers.**

Il y a eu **44 séances publiques et 22 projections scolaires**, dont certaines dans la cité scolaire.

Comme l'année dernière, le cinéma a mis à disposition ses deux plus grandes salles pour la plupart des projections.

Pour la première fois, deux longs métrages de l'Océan Indien : **Madagascar et Maurice.**

Les pays africains de la Méditerranée sont restés les plus représentés mais le retour progressif de **l'Afrique au sud du Sahara est cependant marquant, 11 films de 9 pays, dans le domaine de la fiction comme dans celui du documentaire.**

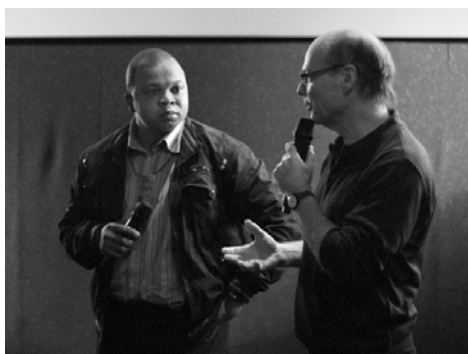
Cette 11ème édition était marquée par le retour de grands cinéastes, déjà programmés et, pour la plupart, venus à Apt. A côté de ces maîtres admirés depuis déjà longtemps, beaucoup de réalisateurs déjà reconnus et de jeunes réalisateurs sont venus présenter un premier, voire un second long métrage, ou un court métrage plein de promesses.

La politique, ou plutôt « le » politique est omniprésent dans les films d'Afrique, car les cinéastes, qu'ils aient une approche documentaire ou fictionnelle (ou les deux), entendent bien parler de la réalité sociale de leurs pays, alors même qu'ils racontent des histoires individuelles la plupart du temps.

Les salles, souvent pleines ont fait le bonheur des cinéastes présents, en particulier les plus jeunes, pour qui cela représente une reconnaissance encourageante, et qui sont unanimes sur la qualité d'écoute et de curiosité de notre public.



Mati Diop



Andrey Diarra et Olivier Barlet



Imad Fijajj et Dominique Wallon



LES PUBLICS, NOMBREUX ET DIVERS

5540 spectateurs ont donc participé aux diverses séances proposées dont **3614 spectateurs publics**, **1796 jeunes et scolaires** et **130 enseignants**.

Le public reste au centre des préoccupations de l'équipe, qui se soucie bien sûr à travers la programmation de la qualité cinématographique des propositions, mais aussi de la qualité d'accès au festival dans son ensemble, grâce à une diversité de propositions culturelles périphériques, et un accueil privilégié.

Le lieu permanent, ouvert et convivial, offrait ainsi diverses possibilités : rediffusions, exposition de photos, documentation, collations et repas rapide entre les deux séances du soir. Il est devenu spontanément un lieu de discussion, d'échange et de réflexion pour notre public.

Toujours animés par le désir de tisser cet événement avec nos partenaires culturels dans la ville, nous nous sommes associés cette année avec plusieurs d'entre eux :

Avec le **Vélo-Théâtre**, « Les Cris Poétiques » ont été l'occasion de découvrir un jeune slameur congolais. De la même manière, **la MJC et le collectif DHH** nous ont accompagnés dans l'aventure avec la performance de Cédric Bernadotte qui a réalisé un graffiti sur le camion de projection. Quant à l'**Atelier d'Arts Visuels**, c'est une exposition qui nous a rapprochés. Des œuvres photographiques étaient visibles aussi bien à l'atelier que dans le lieu permanent du festival. Par ailleurs, un stage photo a été proposé aux photographes aptésiens amateurs et débutants. Les photos réalisées ont été installées durant le festival sur les murs de la rue Gambetta, la ruelle qui relie le cinéma au local du festival.

L'ACTION CULTURELLE AVEC LES PUBLICS SCOLAIRES

Le Festival attache toujours autant d'importance à la présence du public scolaire.

Ainsi le nombre de projections a été de 22 cette année. Toujours grâce à l'appui de la Région PACA et à l'engagement du Proviseur et du Proviseur Adjoint du Lycée d'Apt, **la Journée lycéenne a permis à plus de 617 élèves du Lycée général et professionnel de voir chacun un film au cinéma Cinémovida sur 9 séances**, et de profiter de séances spécialement organisées dans la cité scolaire en comité plus restreints. **Les lycéens ont pu rencontrer des réalisateurs: Alex Pitstra, Walid Mattar, Youssef Chebbi, Haminiana Ratovoarivony, Hind Meddeb, accompagnés des intervenants du festival, Tahar Chikhaoui et Olivier Barlet.**

Les deux classes festival, du Lycée et lycée professionnel représentent définitivement un point fort de l'action scolaire, tant l'impact pédagogique et culturel est notable pour les équipes et les élèves qui en ont bénéficié. **Ils ont vu 6 films et participé aux débats, et ils prolongeront avec les enseignants l'étude des films visionnés en classe.**

Le jury lycéen est également un élément essentiel du dispositif. Les élèves candidats à l'exercice sont recrutés et formés depuis le mois de mars (films Arts et Essais, ateliers de réflexion, séminaires). Très nombreux cette année nous avons constitué 2 jurys.

Certains d'entre eux, année après année, se « fidélisent » au festival, reviennent comme spectateurs mais aussi comme bénévoles très motivés.

Dans le même esprit, sur une démarche volontaire des professeurs, **la journée collégienne a été réalisée avec le soutien du Conseil Général de Vaucluse. Elle a regroupé près de 521 collégiens au cinéma lors de 11 séances et pour 5 différents programmes.** A noter une participation de l'ensemble des élèves du collège Jeanne d'Arc, du collège de Banon et la venue de lycéens de Pertuis (dans le cadre du partenariat avec les Rencontres d'Averroès).

Des séances pour les élèves de primaires, de toutes les écoles de la ville, ont permis aux élèves de voir des programmes de courts métrages et de rencontrer et discuter avec Omar Mouldouira, Walid Mattar et Anis Lassoued.



Hind Meddeb



Haminiana Ratovoarivony



Youssef Chebbi



Walid Mattar



Anis Lassoued et Olivier Barlet



Tahar Chikhaoui et Alex Pitstra



RENCONTRES ET DEBATS

A travers 3 programmes cette année, les courts métrages, année après année d'une qualité remarquable, toujours d'une grande richesse d'évocation et d'invention, nous ont incités à centrer le grand débat sur cette forme de cinéma et leurs réalisateurs :

« **LE COURT MÉTRAGE: petits moyens, grandes ambitions** ». **Amine Chiboub, Hassen Ferhani, Walid Mattar, Haminiana Ratovoarivony, Youssef Chebbi et Omar Mouldouira** ont ainsi débattu autour d'Olivier Barlet qui présentait et animait le débat, de cette forme de cinéma qui peut être un passage obligatoire, mais aussi un choix esthétique.

Un débat après la projection du film **De Mati Diop, Mille soleils**, a pris la forme d'une leçon de cinéma, avec Olivier Barlet, afin de donner une plus large parole à cette jeune réalisatrice qui réalise son 5ème court métrage et a obtenu cette année le grand prix du FID à Marseille.

Plus généralement le public est attaché, quelles que soient les contraintes horaires, aux débats avec les réalisateurs après les projections, animés par **Olivier Barlet (Africultures), Tahar Chikhaoui (universitaire tunisien et critique de cinéma) et Samir Ardjoum (Directeur des Rencontres de Béjaia, Algérie) comme aux Rencontres de dix heures, avec Dominique Wallon**, plus intimes, qui se déroulaient cette année dans une salle du Couvent.

La présence des cinéastes et invités, **Alex Pitstra, Walid Mattar, Omar Mouldouira, Anis Lassoued, Alain Sembène, Souleymane Cissé, Imad Fijajj, Jean Marie Teno, Youssef Chebbi, Abdeslam Kelai, Dieudo Hamadi, Samouté Andrey Diarra, Hassen Ferhani, Jilani Saadi, Amine Chiboub, Ridha Tlili, Haminiana Ratovoarivony, Hind Meddeb et Mati Diop**, très disponibles, ont apporté cette dimension humaine indispensable au festival, prenant la forme de dialogues et d'échanges en profondeur.



O.Barlet, W.Mattar, O.Mouldouira, A.Chiboub



Haminiana Ratovoarivony, Youssef Chebbi

LA CARAVANE DES QUARTIERS



Anne Sophie Boivin et son projet Sténopé dans le quartier de la Marguerite

Une action est menée depuis trois ans dans les différents quartiers d'Apt afin d'inviter les habitants à participer à l'évènement et les inciter à découvrir le festival, qui les concerne forcément.

Ce projet a été possible grâce au soutien de la Maison Bonhomme, du Service Animation Jeunesse, de la ville d'Apt, du Pôle de création artistique, de l'association Pays d'Apt en Vidéo, et du dispositif Passeurs d'Images.

Chaque soir, c'est une projection gratuite d'un programme de quatre courts métrages de la programmation, **en présence de Walid Mattar**, le réalisateur de Baba Noël qui a été proposée.

En amont, le documentariste tunisien Ridha Tlili a animé un atelier de réalisation pendant une semaine. Les très jeunes participants ont ainsi été confrontés à la fabrication d'un film, depuis l'écriture jusqu'au montage. Le film de cinq minutes réalisé a été projeté en première partie de la soirée d'ouverture.

Pendant toute la durée du festival, Anne Sophie Boivin s'est installée dans le quartier de la Marguerite, au plus près des habitants, nuits et jours, pour y réaliser des sténopés d'eux même et de leur cadre de vie.



Walid Mattar dans le quartier Saint Michel



Performance sur le camion de projection

LES PARTENARIATS



Les Cris poétiques en partenariat avec le Vélo Théâtre : Nina Kibuanda

Le festival est préparé puis organisé grâce à la mobilisation de nombreuses énergies, dont l'équipe du Cinéma Cinémovida, mais essentiellement celles de l'Association, la directrice Marie Clemm, avec une équipe renforcée avec efficacité pendant la période du festival, les membres du Conseil d'administration et adhérents, qui prennent en charge une mission ou une tâche, avant, pendant et après le festival, et d'un nombre grandissant de nouveaux bénévoles motivés.

Les partenariats associatifs et culturels ont été nombreux et riches cette année, et ont permis une diffusion plus large des films, une adhésion d'un public plus diversifié.



Collage des photos de l'atelier avec Olivier Culmann et l'atelier d'Arts visuels

Et toujours des actions autour des projections avec nos partenaires du pays d'Apt et de la région, associations, institutions ou entreprises :

-Avec **Camera Lucida**, et comme les années précédentes, nous avons présenté **Atakalu**, de Dieudo Hamadi, à Saint Saturnin les Apt.

-La soirée d'ouverture, avec **Grigris** de Mahamat Saleh Haroun a bénéficié du partenariat de **Harmonie Mutuelle**.

-**Hamou Beya, pêcheurs de sable**, a été présenté en partenariat avec **Luberon Bio**, 1er mécène du festival.

-**Aflam**, s'est associé au festival cette année pour présenter un film découvert lors des Rencontres Internationales des Cinémas Arabes à Marseille, **Die Welt** de Alex Pitstra.

-Ce film a également été projeté en partenariat avec **Les rencontres cinématographiques de Manosque** et le cinéma **Le Lido** en présence du réalisateur.



Le Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt est rendu possible par le soutien de :
 la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur,
 la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,
 le Département de Vaucluse,
 la Ville d'Apt,
 les communes de Buoux, Gargas, Roussillon, Saignon, St Martin de Castillon, St Saturnin-les-Apt.

Il bénéficie des collaborations d'Africultures, de la Cité scolaire d'Apt, du service culturel, du service animation jeunesse de la ville et du Pôle de Création Artistique du Pays d'Apt.

Il est soutenu par deux mécènes, Luberon Bio et la SCI Domaine des Claparèdes.

Il collabore étroitement avec Cinémovida, Camera Lucida, Apt en vidéo, Vélo Théâtre, MJC, Atelier d'art visuel, Espace Culture Marseille, Rencontres Cinématographiques de Manosque, Centre social Lou Pasquié, Centre social Maison Bonhomme.

Il a bénéficié cette année du partenariat de Harmonie mutuelle, de l'Ambassade de France en Algérie, de l'Institut Français de Tunis, des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa.

